



ANNE SALAMON, ANNE ROCHEBOUET  
& CÉCILE LE CORNEC ROCHELOIS (DIR.)

# LE TEXTE MÉDIÉVAL

De la variante à la recréation



# LE TEXTE MÉDIÉVAL

## De la variante à la recréation

Face à la conception d'une œuvre fixée et reproductible à l'identique, née avec l'imprimerie, la mobilité du texte apparaît comme une caractéristique de la production médiévale. La circulation de l'œuvre dans l'espace et dans le temps, d'un manuscrit à l'autre, d'un dialecte à l'autre, d'une langue à une autre sont autant de facettes de ce phénomène, depuis ses plus petites manifestations, à l'échelle des graphies ou du lexique, jusqu'à l'agencement général d'une œuvre ou d'un recueil.

Qu'on utilise le terme de « mouvance » à la suite de Paul Zumthor ou celui de « variance » selon l'expression de Bernard Cerquiglini, les fluctuations de la langue et des textes médiévaux ont depuis longtemps suscité l'intérêt des chercheurs. Cet ouvrage se propose de faire le point sur l'étude de la variation dans les travaux contemporains et de réfléchir à l'importance et au sens à accorder à cette instabilité en combinant diverses approches, tant philologiques, lexicographiques et littéraires que codicologiques ou iconographiques.

Illustration : *Fortune* : Arsenal 5193, fol. 229, Boccace,  
*Des cas des nobles hommes et femmes* dans la trad. de Laurent de Premierfait.

LE LINGUISTE ET LA VARIANTÉ :  
QUELLE(S) LEÇON(S) EN TIRER ?

*Thomas Verjans*

ISBN : 979-10-231-5240-1



## CULTURES ET CIVILISATIONS MÉDIÉVALES

Collection dirigée par Dominique Boutet,  
Jacques Verger & Fabienne Joubert

### Précédentes parutions

- Les Ducs de Bourgogne, la croisade et l'Orient (fin XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle)*  
Jacques Paviot
- Femmes, reines et saintes (V<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles)*  
Claire Thielliet
- En quête d'utopies*  
D. James-Raoul & C. Thomasset (dir.)
- La Mort écrite.*  
*Rites et rhétoriques du trépas au Moyen Âge*  
Estelle Doudet (dir.)
- Famille, violence et christianisme au Moyen Âge. Hommage à Michel Rouche*  
M. Aurell & T. Deswarté (dir.)
- Les Ponts au Moyen Âge*  
D. James-Raoul & C. Thomasset (dir.)
- Auctoritas. Mélanges à Olivier Guillot*  
G. Constable & M. Rouche (dir.)
- Les « Dictez vertueux » d'Eustache Deschamps.*  
*Forme poétique et discours engagé à la fin du Moyen Âge*  
M. Lacassagne & T. Lassabatère (dir.)
- L'Artiste et le Clerc. La commande artistique des grands ecclésiastiques à la fin du Moyen Âge (XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles)*  
Fabienne Joubert (dir.)
- La Dérisio[n] au Moyen Âge.*  
*De la pratique sociale au rituel politique*  
É. Crouzet-Pavan & J. Verger (dir.)
- Moult obscures paroles.*  
*Études sur la prophétie médiévale*  
Richard Trachsler (dir.)
- De l'écrin au cercueil.*  
*Essais sur les contenants au Moyen Âge*  
D. James-Raoul & C. Thomasset (dir.)
- Un espace colonial et ses avatars.*  
*Angleterre, France, Irlande (V<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles)*  
F. Bourgne, L. Carruthers, A. Sancery (dir.)
- Eustache Deschamps, témoin et modèle.*  
*Littérature et société politique (XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles)*  
M. Lacassagne & T. Lassabatère (dir.)
- Fulbert de Chartres précurseur de l'Europe médiéval ?*  
Michel Rouche (dir.)
- Le Bréviaire d'Alaric.*  
*Aux origines du Code civil*  
B. Duménil & M. Rouche (dir.)
- Rêves de pierre et de bois.*  
*Imaginer la construction au Moyen Âge*  
C. Dauphant & V. Obry (dir.)
- La Pierre dans le monde médiéval*  
D. James-Raoul & C. Thomasset (dir.)
- Les Nobles et la ville dans l'espace francophone (XII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles)*  
Thierry Dutour (dir.)
- L'Arbre au Moyen Âge*  
Valérie Fasseur, Danièle James-Raoul & Jean-René Valette (dir.)
- De Servus à Sclavus.*  
*La fin de l'esclavage antique*  
Didier Bondué
- Cacher, se cacher au Moyen Âge*  
Martine Pagan & Claude Thomasset (dir.)

Cécile Le Cornec-Rochelois,  
Anne Rochebouet, Anne Salamon (dir.)

# Le texte médiéval

## De la variante à la recréation

Ouvrage publié avec le concours de l'École doctorale V « Concepts et Langages » et l'EA4089 « Sens, texte, informatique, histoire » de l'université Paris-Sorbonne

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général  
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

ISBN de l'édition papier : 978-2-84050-798-7  
© Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 2012

Maquette et réalisation : Compo-Méca s.a.r.l. (64990 Mouguerre)  
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

Adaptation numérique : Emmanuel Marc Dubois/3d2s (Issigeac/Paris)  
© Sorbonne Université Presses, 2025

**SORBONNE UNIVERSITÉ PRESSES**

Maison de la Recherche  
Sorbonne Université  
28, rue Serpente  
75006 Paris

Tél. : +33 (0)1 53 10 57 60

[sup@sorbonne-universite.fr](mailto:sup@sorbonne-universite.fr)

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

## LE LINGUISTE ET LA VARIANT : QUELLE(S) LEÇON(S) EN TIRER ?

*Thomas Verjans*  
*Université Paris-Sorbonne*

La variation demeure un domaine relativement bien circonscrit dans la linguistique contemporaine, tant sur le plan de la synchronie que sur celui de la diachronie. Il en découle une quadripartition du champ disciplinaire, pour partie inspirée de la linguistique cosérienne et distinguant la diatopie (variation géographique), la diaphasie (variation des niveaux de langue), la diastratie (variation sociale) et la diachronie (variation temporelle)<sup>1</sup>. La notion de variante est, en conséquence, fortement représentée, même si elle y reçoit un sens différent dans la mesure où elle demeure très majoritairement confinée aux phénomènes de concurrence entre réalisations linguistiques, notamment dans le cadre des modélisations du changement linguistique<sup>2</sup>.

Pour autant, la variante que l'on pourrait qualifier de *variante philologique* semble nettement moins bien appréhendée. Précisons que nous tenons pour *variante philologique* toute variante susceptible de relever, sans distinction *a priori*, de la définition suivante, proposée par Bernard Cerquiglini :

Quand la tradition (l'ensemble des manuscrits qui nous sont parvenus) offre à un point du texte des *leçons* (*lectio* : ce qu'on lit) distinctes, il y a *variantes* (la philologie dit parfois, comme en reproche : *innovation*), et il convient de s'assurer du texte (« bonne leçon », etc.)<sup>3</sup>.

<sup>1</sup> Pour une présentation générale de ces divers domaines, voir, par exemple, Françoise Gadet, *La Variation sociale en français*, Gap/Paris, Ophrys, 2003.

<sup>2</sup> Sur ces modélisations, voir Eugenio Coseriu, *Synchronie, diachronie et histoire*, trad. Thomas Verjans, Madrid, Gredos, 1973 ; Bernd Heine, « On the role of context in grammaticalization », dans Ilse Wischer et Gabriele Diewald (dir.), *New reflections on grammaticalization*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins, 2002, p. 83-102 ; Christiane Marchello-Nizia, *Grammaticalisation et changement linguistique*, Bruxelles, De Boeck, 2006 ; Thomas Verjans, *Essai de systématique diachronique : genèse des conjonctions dans l'histoire du français (ix<sup>e</sup>-xvii<sup>e</sup> siècles)*, thèse de doctorat, Université Paris-Sorbonne (Paris IV), 2009.

<sup>3</sup> Bernard Cerquiglini, *Éloge de la variante. Histoire critique de la philologie*, Paris, Le Seuil, coll. « Des Travaux », 1989, p. 61.

Or, ces variantes ne sont généralement pas considérées dans les études diachroniques contemporaines<sup>4</sup>, sans doute en raison du recours aux corpus électroniques qui ne les rendent pas accessibles. En effet, la plupart des études sur corpus informatisés ne tiennent compte que d'une seule édition, considérée, souvent pour des raisons tout à fait légitimes, comme édition de référence, mais perdent de ce fait une part de l'appréciation de la langue en train de se faire<sup>5</sup>.

Naturellement, quelques études de ce type existent pour les périodes ultérieures, et l'on peut notamment penser aux travaux d'Anne Sancier-Château sur les corrections apportées par Honoré d'Urfé aux diverses versions de *L'Astrée*<sup>6</sup>, ou encore aux informations qu'il est possible de retirer des corrections apportées par Corneille à ses propres œuvres<sup>7</sup>. Toutefois, de tels travaux sont encore peu représentés en linguistique diachronique. Surtout, l'application d'un tel principe à des périodes plus anciennes ne va pas sans soulever bon nombre de problèmes, liés en particulier aux conditions de transmission des témoignages médiévaux.

C'est pourquoi nous nous proposons ici de réfléchir aux diverses exploitations linguistiques des variantes, tant sur le plan morphosyntaxique que sur le plan sémiologique. Il s'agira d'abord d'examiner les enjeux, épistémologiques et méthodologiques, d'une prise en compte plus systématique de ces phénomènes. Nous serons ainsi conduit à aborder certains aspects de l'épistémologie de la linguistique de corpus à l'heure où celle-ci se trouve au centre de la plupart des études menées en diachronie. Enfin, nous montrerons, à partir de plusieurs exemples, la pertinence de cette démarche.

#### DE L'USAGE DES VARIANTES EN LINGUISTIQUE

L'absence de prise en compte des variantes philologiques dans les travaux des grammairiens et des linguistes a déjà fait l'objet de regrets, principalement exprimés par Bernard Cerquiglini. Ses reproches interviennent toutefois à

---

<sup>4</sup> Les études fondées sur des corpus dépouillés manuellement s'y référaient bien davantage.

<sup>5</sup> Comme nous l'a fait remarquer Joëlle Ducos, certains projets de corpus informatiques intégrant les variantes ou proposant en parallèle les divers manuscrits d'une même œuvre se développent : voir, par exemple, le projet d'édition numérique interactive de la *Queste del Saint Graal*, initié par Christiane Marchello-Nizia <<http://txm.risc.cnrs.fr/txm/>>. Mais il reste à apprécier les requêtes qu'il sera possible de formuler et la façon dont seront intégrées les variantes aux résultats.

<sup>6</sup> Anne Sancier-Château, *Une esthétique nouvelle : Honoré d'Urfé correcteur de l'Astrée (1607-1625)*, Genève, Droz, 1995 ; « D'Urfé correcteur de l'Astrée », dans J. Baudry et Ph. Caron (dir.), *Problèmes de cohésion syntaxique de 1550 à 1720*, Limoges, PULIM, 1998, p. 249-261.

<sup>7</sup> Ainsi, la comparaison des v. 1143-1144 de l'édition de 1637 du *Cid* et des v. 1133-1134 de l'édition de 1660 témoigne de la substitution de la locution *combien que* par *quoy que*, correspondant à la disparition de la première.

plusieurs niveaux et concernent en premier lieu le seul statut de témoignage, d'attestation, accordé à l'écriture, lorsqu'il souhaiterait une étude des influences de l'écrit sur la langue<sup>8</sup>. Il montre ainsi les exploitations qu'il est possible d'en faire, mais, au vrai, en se concentrant sur un plan majoritairement herméneutique.

Il prend cependant en compte, fût-ce de façon relativement implicite, le principe d'une variation synchronique, comme cela apparaît dans la citation suivante :

L'écriture littéraire du Moyen Âge produit ainsi, par un débordement continual, des énoncés paraphrastiques, qui sont la donnée même de l'enquête syntaxique. Ce que le linguiste contemporain obtient de plus précieux du locuteur natif d'une langue vivante, à savoir le mouvement langagier, le jeu de la forme et du sens, tout cela est exposé dans les manuscrits médiévaux, mais dispersé par leur édition<sup>9</sup>.

Une telle appréhension des variantes peut trouver des échos dans la linguistique diachronique, et en particulier dans la conception cosérienne de la langue, tenue pour un « système de possibilités »<sup>10</sup>. En ce sens, les variantes sont autant de possibilités permises par le système qu'est la langue, et leur prise en considération devient ainsi un lieu d'observation privilégié de la réalité linguistique médiévale. De la même façon, les variantes, lorsqu'elles se répartissent chronologiquement, peuvent aussi apporter des enseignements sur l'évolution de la langue.

Naturellement, toutes les variantes ne sauraient, à cet égard, se voir attribuer la même valeur, et leur intégration aux études diachroniques portant sur des états anciens, au moins précédant les imprimés<sup>11</sup>, comporte plusieurs implications théoriques qu'il est nécessaire d'élucider.

En premier lieu, il importe d'interroger les notions d'auteur et de texte. Il ne saurait toutefois être question de prendre part au(x) débat(s) dont Patrick Moran a rappelé les enjeux<sup>12</sup>, dans la mesure où cela dépasse de beaucoup le cadre dans lequel nous entendons nous situer. Il s'agit simplement ici d'éclaircir, du point de vue linguistique, ce que signifie la prise en compte des variantes philologiques.

<sup>8</sup> Bernard Cerquiglini, *Éloge*, op. cit., p. 39.

<sup>9</sup> *Ibid.*, p. 108.

<sup>10</sup> Voir Eugenio Coseriu, *Synchronie, diachronie et histoire*, op. cit. et Thomas Verjans, *Essai de systématique diachronique*, op. cit.

<sup>11</sup> Voir dans le présent volume, sur l'intégration des imprimés à ce type d'études, l'article de Christine Silvi, « La mouvance du livre imprimé en français : l'exemple des incunables du *De proprietatibus rerum* de Barthélemy l'Anglais dans la traduction de Jean Corbechon », p. 113-126.

<sup>12</sup> Patrick Moran, « Le texte médiéval existe-t-il ? Mouvance et identité textuelle dans les fictions du XIII<sup>e</sup> siècle », ici même, p. 13-25.

En effet, dans les cas évoqués plus haut, les variantes possèdent un statut particulier : elles sont, en un sens, revendiquées par leurs auteurs en tant que lieu d'évolution de leur(s) propre(s) texte(s). Or, ni la notion d'auteur, ni celle de texte ne sont applicables telles quelles à la réalité médiévale. Dès lors, si l'édition de texte demeure essentielle, qu'elle est « l'essence même de la discipline et [...] sa condition de possibilité », pour reprendre les termes de Patrick Moran, le linguiste accordera aussi une grande importance au fait que « chaque copie comporte une part non-subsumable »<sup>13</sup>. De fait, se manifestent ici des enjeux disciplinaires complémentaires mais néanmoins sensiblement différents, en raison desquels la notion de texte ne revêt pas la même importance pour la linguistique diachronique où la variante peut, en tant que telle, être objet d'étude. En conséquence, la vision – idéaliste – de Bernard Cerquiglini, autant que la mauvaise interprétation des travaux de Joseph Bédier<sup>14</sup>, d'imprimer l'ensemble des témoins d'un texte, n'est pas sans s'approcher d'une perspective idéale pour le diachronicien.

Dès lors, et pour compenser cette impossibilité matérielle, ce sont les informations propres aux manuscrits qui sont rendues nécessaires, de façon à déterminer les variantes qui peuvent ou non être exploitées. Autrement dit, il importe de prendre en compte le plus précisément possible l'histoire des manuscrits, et en particulier, les relations de famille qui peuvent exister entre plusieurs manuscrits et les relations de filiation des uns aux autres, qui doivent garantir les interprétations susceptibles d'en découler.

Considérer les variantes comme les indices d'une évolution en cours suppose également d'interroger les modalités d'intervention du scribe. Ainsi, on prête ordinairement à Joseph Bédier le mérite d'avoir « ré-humanisé » le scribe, que la tradition lachmannienne, en systématisant le principe des erreurs de copie, avait finalement transformé en « automate ». Or, cette ré-humanisation du scribe signifie, en toute rigueur, qu'il a pu intervenir consciemment, à des fins de correction, lorsque, par exemple, tel ou tel item linguistique n'était plus compris, ou encore à des fins de clarification. Les variantes de ce type deviennent alors autant d'indices de l'évolution de la langue, tant sur un plan stylistique que sur un plan plus strictement linguistique.

Enfin, dans la lignée de ce qui précède, un dernier aspect doit être mentionné : la distinction entre ce qui peut être tenu pour une véritable variante et ce qui doit, à bon droit, être tenu pour une simple erreur de copie. Or, il est délicat de

<sup>13</sup> *Ibid.*, p. 24.

<sup>14</sup> Interprétation notamment fondée sur Joseph Bédier, « La tradition manuscrite du *Lai de l'Ombre* : réflexions sur l'art d'édition les anciens textes », *Romania*, 54, 1928, p. 161-196 et 321-356.

tracer une limite précise entre les deux, d'autant que, dans la plupart des cas, l'innovation est bien souvent perçue, d'abord, comme une erreur. Aussi est-ce une nouvelle fois en se rapportant au travail philologique de l'élaboration du texte que peut être déterminée la juste exploitation de telle ou telle variante.

Il est alors possible, à partir de ces précautions méthodologiques, de procéder à une typologie des variantes, en partant des remarques suivantes de Paul Zumthor :

Ces innombrables variantes peuvent se classer selon leur nature et l'amplitude des vibrations qu'elles imposent au texte, en trois séries : linguistiques, comportant soit une substitution de formule, soit modification de la structure d'un énoncé ; sémantique, concernant soit la signification propre d'une phrase, soit le sens contextuel ; fonctionnelles, enfin, relatives à la situation du texte, comme les changements d'envoi ou de dédicace<sup>15</sup>.

Cette typologie, pour satisfaisante qu'elle soit *a priori*, suppose néanmoins d'être précisée dans le domaine linguistique. En outre, la série « sémantique » n'est pas, au moins dans sa première branche (« la signification propre d'une phrase »), tout à fait étrangère aux intérêts de la linguistique, même si, au vrai, celle-ci s'attachera davantage au niveau du mot. Dans tous les cas, il est possible de proposer la typologie théorique suivante : variante orthographique, variante morphologique, variante syntaxique et variante sémantique. Une telle typologie devra naturellement être mise à l'épreuve des faits, non pas seulement pour être fondée en droit, mais aussi pour être précisée.

## ÉTUDES DE CAS

Nombreux sont les cas dans lesquels la prise en considération des variantes, moyennant les précautions méthodologiques précédentes, apporte des enseignements sur l'évolution de la langue. C'est ainsi que le concevait Paul Imbs, qui voyait, par exemple, une preuve de la valeur causale de *quant* dans les variantes en *car* de la tradition manuscrite du *Roman de Thèbes* :

Au reste nous disposons de preuves anciennes de la valeur causale de *quant*, et ce sont les textes eux-mêmes, plus exactement les variantes de la tradition manuscrite, qui nous les fournissent. Sans doute ne saurait-on conclure de ces variantes que l'auteur, dans tel cas particulier, donnait nécessairement à *quant* une valeur causale, mais du moins avons-nous ainsi la garantie que dans

<sup>15</sup> Paul Zumthor, *Essai de poétique médiévale*, Paris, Le Seuil, coll. « Points Essais », 1972, p. 91-92.

certaines conditions *quant* était compris comme une conjonction de cause dans le milieu linguistique auquel ces œuvres étaient destinées ; ce qui fait, pour attester l'usage général, une preuve largement suffisante<sup>16</sup>.

L'exemple est le suivant : « Mout sué livree a grant eissil / *Quant* le rei ai tolu son fil »<sup>17</sup>. L'occurrence appartient au ms. D, daté de la fin du XII<sup>e</sup> siècle, alors que les manuscrits postérieurs, relevant de la même famille (mss C, fin XIII<sup>e</sup>, et B, fin XIV<sup>e</sup> siècles), portent « car ». C'est par un raisonnement similaire qu'il est possible de confirmer la valeur causale d'une partie des occurrences de *que* dans les branches I et Ia du *Roman de Renart*<sup>18</sup>.

Toujours en lien avec l'interprétation sémantique, mais en y ajoutant des enseignements sur la datation, il est possible d'évoquer un autre exemple. Dans son édition critique de *La Cinquième mise en prose du Roman de Troie* de Benoît de Sainte-Maure<sup>19</sup>, Anne Rochebouet a ainsi pu relever le remplacement systématique de « maintenant », présent dans le ms. R (daté de 1335-1340), par « incontinent » (mss. S et C, datés *ca* 1400). Ainsi des exemples suivants :

De chose que li rois die n'i fet cure Jason, ains se part *maintenant* de la cité. (§ 23, R ; var. : se party *incontinent* SC)

Et *maintenant* en [= le serpent] trest les dens et les sema en la terre que les bues avoient aree. Et tout *maintenant* en issirent II chevaliers tous armés qui tantost s'entre assaillirent si cruelment que li uns et li autre remaint mort el champ.  
(§ 24, R ; var. : Et *incontinent* en... SC ; Et *incontinent* en yssirent SC)

Le caractère systématique de ces variantes est d'autant plus intéressant qu'il confirme un phénomène observé par Annie Bertin<sup>20</sup> : le changement sémantico-pragmatique au cours duquel *maintenant* perd sa valeur temporelle de succession, d'immédiateté au sens d'« aussitôt » (souligné, dans la seconde occurrence du dernier exemple, par le renforcement par l'adverbe

<sup>16</sup> Paul Imbs, *Les Propositions temporelles en ancien français. La détermination du moment*, Strasbourg, Publication de la Faculté des lettres de Strasbourg, 1956, p. 98.

<sup>17</sup> *Le Roman de Thèbes*, publié d'après tous les manuscrits par Léopold Constans, Paris, Firmin Didot, 1890, v. 2469-2470.

<sup>18</sup> Voir Thomas Verjans, « *Que* causal dans *Le Roman de Renart* », *L'Information grammaticale*, 115, 2007, p. 24-27. Cette étude a été réalisée d'après l'édition de Mario Roques : *Le Roman de Renart. Première branche. Jugement de Renart. Siège de Maupertuis. Renart Teinturier*, éditée d'après le manuscrit de Cangé, Paris, Champion, coll. « CFMA », 1970.

<sup>19</sup> Anne Rochebouet, « *D'une pel toute entiere sans nulle couture.* » *Édition critique et commentaire de la cinquième mise en prose du Roman de Troie*, thèse de doctorat, université Paris-Sorbonne, 2009.

<sup>20</sup> Annie Bertin, « *Maintenant* : un cas de grammaticalisation ? », *Langue française*, 130, « La linguistique diachronique : grammaticalisation et sémantique du prototype », Walter De Mulder et Anne Vanderheyden (dir.), 2001, p. 42-64.

« tout »), au profit d'une valeur plus strictement déictique, « à présent ». Cette interprétation est encore confortée par le fait qu'une seule occurrence de « maintenant » n'est pas remplacée, dans les manuscrits suivants, par « incontinent » :

Thessaille, qui lors estoit grant province, mes une partie estoit appellee de cele province Mermidoine qui *maintenant* est appellee Depote... (§ 118, R)

Ici, « maintenant » possède clairement une valeur déictique, que l'on traduirait par « à présent, au moment où je parle ». Dès lors, la prise en considération de ces variantes, ajoutée à leur caractère systématique, permet, non seulement de confirmer l'avènement d'un changement sémantique, mais également de le dater avec une relative précision.

Cette possibilité de dater un changement linguistique en se référant aux variantes autorise encore à formuler des hypothèses relativement précises sur les disparitions d'unités linguistiques. C'est notamment le cas de la disparition, en moyen français, de l'adverbe *cumfaitement*, attesté dès *La Chanson de Roland* (v. 581 et 1699)<sup>21</sup>.

Le premier exemple appartient à la tradition manuscrite de la première version (la version *T*) de *La Vie de sainte Marie l'Égyptienne*<sup>22</sup>. Appartenant au ms. A, « exécuté en une langue fortement picardisée », l'occurrence du vers 551 est transformée dans le manuscrit *E*, « achevé en Artois en 1265 »<sup>23</sup> :

Conseil quiert de se penitance, / *Confaitement* ele fera / Et en quel tere s'en ira.  
Conseil quiert de se penitance, / *En quel maniere* le fera / Et en quel tere s'en ira.

S'il n'est pas possible d'établir avec certitude une quelconque filiation de l'un à l'autre des deux manuscrits, à peu près contemporains, la variation ne nous en semble pas moins significative. En effet, outre la dimension dialectale qu'il révèle dans l'emploi de l'adverbe, le choix de « en quel maniere » plutôt que de « com(m)ent » paraît indiquer qu'il pouvait s'agir de contraintes métriques ou bien qu'il pouvait même exister entre les deux une nuance de nature expressive, *cumfaitement* conservant de façon plus marquée le sème / manière/.

<sup>21</sup> Pour une étude de cet adverbe et de sa disparition, voir Thomas Verjans, « *Cumfaitement* : un adverbe disparu », *Linx*, 58, *Aspects de comme*, Marianne Desmets, Antoine Gautier et Thomas Verjans (dir.), 2008, p. 197-216 ; « Concurrence, complémentarité et disparition : quelques exemples autour de *com(e)* », dans Antoine Gautier et Thomas Verjans (dir.), « *Comme, comment, combien* » : concurrence et complémentarité, quelle(s) théorie(s) ?, Paris, L'Harmattan, coll. « Sémantiques », à paraître.

<sup>22</sup> *La Vie de Sainte Marie l'Égyptienne, versions en ancien et en moyen français*, édition par Peter F. Dembowski, Genève, Droz, 1977.

<sup>23</sup> *Ibid.*, introduction, p. 25-30.

Plus probant est le second exemple qui concerne un emploi de connecteur percontatif de « *cumfaitement* ». En effet, dans le *Charroi de Nîmes*<sup>24</sup>, l'occurrence du vers 1035, donnée par le ms. A<sup>1</sup> (xiii<sup>e</sup> s.), se voit modifiée dans la famille des mss B (xiv<sup>e</sup> s.) :

Des or devons de Guillelme chanter, / *Cum fetement* il se fu atornez.

Des or devons de Guillelme chanter, / *en quel maniere* il se fist atorner.

De la même façon que dans le cas précédent, la substitution est effectuée par « *en quel maniere* », mais il s'agit ici de véritables variantes dans la mesure où « les deux manuscrits du groupe B [...] donnent une forme du poème visiblement rajeunie »<sup>25</sup>. Une fois encore, ce phénomène nous paraît justifier à rebours le maintien d'une nuance expressive autant que d'une contrainte métrique présidant au choix de l'un ou l'autre des deux solutions. Cela confirmerait aussi le rajeunissement auquel ont procédé, selon l'éditeur, les deux manuscrits du groupe B, autrement dit le fait que, dès la seconde moitié du xiii<sup>e</sup> siècle, l'adverbe *cumfaitement* devait être ressenti comme une forme archaïque et avait déjà amorcé sa disparition.

Toujours en relation avec les phénomènes de disparition, l'on peut évoquer le cas de la locution conjonctive *devant ce que*. En effet, Paul Imbs, examinant la lente diffusion de *avant que*, note la variante suivante, appartenant au ms. L du *Roman de Renart* et dans laquelle « *devant ce que* », au v. 1026, branche I, est remplacé par « *avant que* » :

Sire Grinbert, / Ci a conseil bon et apert. / Qar se ge vos di ma confesse / *Devant ce que* la mort m'apresse, / De ce ne pot venir nus max, / Et, se je muir, si serai sax. (ms. L : *avant que*).

Paul Imbs cite ici l'édition d'Ernest Martin<sup>26</sup>. Or, le manuscrit L, auquel appartient la variante, est rédigé avec une écriture du xiv<sup>e</sup> siècle<sup>27</sup>. En outre, ce manuscrit possède la particularité d'être, du moins le suppose-t-on, un manuscrit mixte, qu'il est possible de scinder en deux ensembles à partir des vers 1900-2000, et dont la première est « une combinaison continue des deux traditions  $\alpha$  et  $\beta$  »<sup>28</sup>. Enfin, le manuscrit A, de la famille  $\alpha$  (manuscrit de la seconde moitié

<sup>24</sup> *Le Charroi de Nîmes, chanson de geste du xii<sup>e</sup> siècle*, édition par Jean-Louis Perrier, Paris, Champion, coll. « CFMA », 1968.

<sup>25</sup> *Ibid.*, « Introduction », p. VIII.

<sup>26</sup> *Le Roman de Renart*, publié par Ernest Martin, Strasbourg, Trübner ; Paris, Leroux, 3 vol., 1882-1887.

<sup>27</sup> Voir l'introduction de l'édition de la Branche I par Mario Roques (Paris, Champion, coll. « CFMA », 1970), ainsi que « Les manuscrits du *Roman de Renart* », dans *Le Roman de Renart*, texte établi par Naoyuki Fukumoto, Noboru Harano et Satoru Suzuki, revu, présenté et traduit par Gabriel Bianciotto, Paris, Le Livre de Poche, coll. « Lettres gothiques », 2005, p. 48-90.

<sup>28</sup> Mario Roques, « Introduction », éd. cit., p. ix-x.

du XIII<sup>e</sup> siècle, édition Martin), de même que le manuscrit C, de la famille γ (manuscrit du XIII<sup>e</sup> ou du début du XIV<sup>e</sup> siècle, édition Fukumoto *et alii*), portent tous deux la forme « devant ce que », tandis que le ms. B, dit de Cangé, de la famille β (manuscrit de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, édition Roques), porte « einzçois que ».

Nous avancerons donc l'hypothèse que la variante correspond ici à une adaptation à la langue du XIV<sup>e</sup> siècle, *avant que* devenant la locution prédominante pour exprimer l'antériorité. En ce sens, elle révèle l'obsolescence de *devant ce que* et permet de la dater. À élargir les données, cette hypothèse se trouve corroborée par le fait que la locution *devant ce que* disparaît précisément au cours du XIV<sup>e</sup> siècle<sup>29</sup>, les dernières attestations appartenant à *La Vie de saint Louis* :

Nous, qui alions par yaue, venimes un pou *devant ce que* l'aube crevast au passage la ou les galies au soudanc estoient qui nous avoient tolus a venir les viandes *de vers* Damiete<sup>30</sup>.

Paul Imbs et Christiane Marchello-Nizia<sup>31</sup> donnent pour dernière attestation l'occurrence suivante, datée entre 1352 et 1361 :

Ilz vinrent si prez de ces fourrageurs que *devant ce que* l'un aperchut l'aulter, ils se trouverent comme ensemble<sup>32</sup>.

Nous avons cependant trouvé quelques exemples un peu plus tardifs dans le *Dictionnaire du Moyen Français*<sup>33</sup>, parmi lesquels :

Sa seignourie ot duree, / *Devant ce que* Romme estoree, / Ne fondee fust, des ans mille / Et .ZZZCCC., mais oyez la guile De Fortune<sup>34</sup>...

Le fourmy se fournit et espargne en l'esté contre la durté de la froidure et saison de l'yver, et prevoit sa nécessité *devant ce qu'*elle le sourpreigne<sup>35</sup>.

29 Sur ce point, voir Thomas Verjans, *Essai de systématique diachronique*, *op. cit.*, p. 446-449.

30 *Vie de saint Louis*, texte établi, traduit, présenté et annoté avec variantes par Jacques Monfrin, Paris, Classiques Garnier, 1995, § 314 (les italiques sur *de vers* sont le fait de l'éditeur). Voir également § 397.

31 Paul Imbs, *Les Propositions temporelles en ancien français*, *op. cit.*, p. 466-467 ; Christiane Marchello-Nizia, *La Langue française aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles*, Paris, Nathan Université, 1997, p. 371-372.

32 Jean Le Bel, *Chroniques*, publiées par Jules Vierd et Eugène Déprez, Paris, Renouart, SHF, 2 vol., 1904-1905, t. 1, p. 184.

33 Dictionnaire du Moyen Français. ATILF / Nancy Université – CNRS. Site internet : <[www.atilf.fr/dmf](http://www.atilf.fr/dmf)>.

34 Christine de Pizan, *Le Livre de la Mutacion de Fortune*, publié d'après les mss. par Suzanne Solente, Paris, A. et J. Picard, 1959-1964, 4 vol., t. 2, v. 185.

35 Alain Chartier, *Le Quadrilogue invectif*, édité par Eugénie Droz, Paris, Champion, coll. « CFMA », 2<sup>nde</sup> édition revue, 1950, p. 23.

Il ne faut toutefois pas exagérer l'importance de ces occurrences, qui, à l'échelle du *DMF* (194 textes après 1350), sont en nombre très restreint, et il est en ce sens significatif que Robert Martin et Marc Wilmet, dans leur *Syntaxe du moyen français*<sup>36</sup>, bornée à la période 1455-1465, n'évoquent pas cette locution. Dès lors, il convient, pour expliquer ces occurrences, et lorsque cela est possible, de prendre en compte la génération des auteurs concernés. Ainsi, Christine de Pizan (1364-1430) et Alain Chartier (1385-1449) naissent à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle et recourent donc à une expression archaïque, que n'emploieront plus les générations suivantes. On peut donc raisonnablement considérer, conformément aux enseignements de la variante initiale, que la locution *devant ce que* disparaît au cours du XIV<sup>e</sup> siècle, et n'apparaît plus par la suite qu'à l'état résiduel.

Enfin, sur un plan un peu différent, le recours aux variantes peut encore conforter une interprétation qui semblerait autrement plus délicate, notamment lorsqu'il s'agit d'emplois très marginaux. C'est le cas d'un emploi conjonctif de *car*, présenté dans l'un des manuscrits des *Quinze Joyes de Mariage*<sup>37</sup> :

Il s'en va tantoust et en parle a la dame moult humblement, car il a grant paour  
*car* elle le refuse (XI, 220-222)<sup>38</sup>.

Or, comme l'a remarqué Christiane Marchello-Nizia, « les autres mss et éditions ont *que* »<sup>39</sup>, et un tel exemple pose donc directement le problème de la relation entre *variante* et *erreur*. Cependant, comme l'a montré Monique Aubertin à partir d'une étude de la traduction de Tite-Live par Bersuire<sup>40</sup>, le *car*, dans cet emploi, ne traduit pas, à une exception près, un *quia*. Ainsi Olivier Soutet conclut-il que « l'examen du texte latin correspondant fait rejeter l'explication par un calque savant, imposant donc de voir là un usage spécifiquement français »<sup>41</sup>. Enfin, corroborant encore cette interprétation, il faut ajouter que le manuscrit publié par Jean Rychner est le plus ancien, et que, selon lui, nombre des autres manuscrits ont eu accès à cette version ou, du moins, présentent des liens suffisamment étroits pour le supposer. De fait, la variante révèle donc bien ici une lecture singulière, amendée par la suite de la tradition manuscrite, et que la linguistique diachronique a à charge d'expliquer.

<sup>36</sup> Robert Martin et Marc Wilmet, *Syntaxe du moyen français*, Bordeaux, Sobodi, 1980.

<sup>37</sup> Édition de Jean Rychner, Genève, Droz ; Paris, Minard, coll. « TLF », 1967.

<sup>38</sup> Pour des exemples dans le *Livre de la Passion* et le *Bâtard de Bouillon*, voir Annie Bertin, *L'Expression de la cause en ancien français*, Genève, Droz, 1997, p. 48-49.

<sup>39</sup> Christiane Marchello-Nizia, *La Langue française aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles*, op. cit., p. 294.

<sup>40</sup> Monique Aubertin, « Dire quar... », dans *Mélanges Jeanne Lods. Du Moyen Âge au XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, coll. « Collection de l'École normale supérieure de jeunes filles », 1978, p. 28-39.

<sup>41</sup> Olivier Soutet, *Études d'ancien et de moyen français*, Paris, PUF, 1992, p. 156.

Les considérations qui précèdent avaient pour but de préciser les conditions d'exploitation des variantes philologiques en linguistique diachronique. Nous avons ainsi montré que la variante possède un statut de preuve, révélant aussi bien des évolutions linguistiques particulières que des structures marginales à expliquer. Dès lors, leur exploitation, moyennant les précautions évoquées au début de cet article, s'avère riche d'enseignements sur les phénomènes évolutifs ayant affecté le français durant la période médiévale. En conséquence, un point qui mériterait une réflexion supplémentaire concerne l'édition de texte et en particulier la nature des apparats critiques. En effet, la philologie traditionnelle, française, mais pas uniquement, tend parfois, bien souvent au profit du littéraire, à ne pas accorder toute la place que l'on pourrait souhaiter aux considérations linguistiques, par ailleurs précieuses pour appréhender les évolutions de la langue. Ainsi Frédéric Duval livrait à ce propos la réflexion suivante :

Dans l'immédiat, il semble important de revoir les introductions linguistiques. Doivent-elles ou non préparer le travail des phonéticiens, des spécialistes de morphologie et de syntaxe, sans compter celui des lexicographes ? Ce serait peut-être un juste retour des choses, car les linguistes permettent aux éditeurs de mieux comprendre leurs textes. Beaucoup d'introductions linguistiques sont aujourd'hui à la fois mal adaptées pour lever les difficultés de la langue médiévale que pourrait rencontrer un lecteur novice, ignorant par exemple la phonétique historique, et peu instructives pour un linguiste<sup>42</sup>.

Dès lors, aux contraintes traditionnelles de la philologie devraient pouvoir s'ajouter des contraintes linguistiques, autrement dit des considérations devant permettre d'éclairer l'histoire de la langue en tant que telle.

<sup>42</sup> Frédéric Duval, « La philologie française, pragmatique avant tout ? L'édition des textes médiévaux français en France », dans Frédéric Duval (dir.), *Pratiques philologiques en Europe*, Paris, École des chartes, 2006, coll. « Études et rencontres de l'École des chartes », p. 149.



## BIBLIOGRAPHIE

### ÉDITIONS DE TEXTES CITÉES

- ALAIN CHARTIER, *Le Quadrilogue Invectif*, éd. Eugénie Droz, Paris, Champion, coll. « CFMA », 2<sup>nde</sup> édition revue, 1950.
- BENOÎT DE SAINTE-MAURE, *Le Roman de Troie*, éd. Léopold Constans, Paris, Firmin-Didot, « SATF », 1904-1912, 6 vol.
- Bible hébraïque, éd. Mordechai Breuer *et al.*, *Jerusalem Crown. The Bible of the Hebrew University of Jerusalem*, Bâle, Karger / Jérusalem, Ben-Zvi, 2000.
- La Chanson d'Aspremont*, éd. François Suard, Paris, Champion, 2008.
- Le Charroi de Nîmes, chanson de geste du XII<sup>e</sup> siècle*, éd. Jean-Louis Perrier, Paris, Champion, coll. « CFMA », 1968.
- CHRÉTIEN DE TROYES, *Érec et Énide*, éd. Mario Roques, dans *Les Romans de Chrétien de Troyes édités d'après la copie de Guiot*, t. 1, Paris, Champion, coll. « CFMA », 1952.
- , *Le Conte du Graal*, éd. Félix Lecoy dans *Les Romans de Chrétien de Troyes édités d'après la copie de Guiot*, t. 5 et 6, Paris, Champion, coll. « CFMA », 1984.
- CHRÉTIEN DE TROYES (?), *Guillaume d'Angleterre, roman du XIII<sup>e</sup> siècle*, éd. Maurice Wilmette, Paris, Champion, 1927.
- , *Guillaume d'Angleterre*, éd. Anthony Holden, Genève, Droz, 1988.
- , *Guillaume d'Angleterre*, éd. Christine Ferlampin-Acher, Paris, Champion, coll. « Champion Classiques. Série Moyen Âge », 2007.
- CHRISTIAN VON TROYES, *Der Karrenritter (Lancelot) und das Wilhelmsleben (Guillaume d'Angleterre)*, éd. Wendelin Foerster, dans *Sämtliche erhaltene Werke*, t. 4, Halle, Niemeyer, 1899, p. 253-360 et p. 426-460.
- CHRISTINE DE PIZAN, *Le Livre du débat de deux amans*, éd. Barbara K. Altman, dans *The love Debate Poem of Christine de Pizan*, Gainesville, UP of Florida, 1998.
- , *Epistre Othea*, éd. Gabriella Parussa, Genève, Droz, 1999.
- , *Le Chemin de Longue Étude, édition critique du ms. Harley 4431*, traduction, présentation et notes par Andrea Tarnowski, Paris, Librairie générale française, coll. « Lettres gothiques », 2000.
- , *Le Livre de la Mutacion de Fortune*, publié d'après les mss. par Suzanne Solente, Paris, A. et J. Picard, coll. « SATF », 1959-1964, 4 vol.
- , *Le Livre des fais et bonnes meurs du sage roya Charles V*, éd. Suzanne Solente, Paris, Champion, 1936-1940, 2 vol.

—, *Le Livre de l'advision Cristine*, éd. Liliane Dulac et Christine Reno, Paris, Champion, coll. « Études christiniennes », 2001.

*Gérard de Nevers. Prose version of the Roman de la Violette*, éd. Lawrence Francis Hawkins Lowe, Princeton, Princeton University Press, coll. « Elliott Monographs in the Romance Languages and Literatures », 1928 ; Paris, PUF, 1928 ; New York, Kraus Reprint Corporation, 1965.

[*Gérard de Nevers*] Matthieu Marchal, *Gérard de Nevers : édition critique de la mise en prose du Roman de la Violette de Gerbert de Montreuil*, thèse de doctorat, Université Charles-de-Gaulle – Lille 3, 2009.

GERBERT DE MONTREUIL, *Le Roman de la Violette ou de Gerart de Nevers*, éd. Douglas Labaree Buffum, Paris, Champion, coll. « SATF », 1928.

*Le Glossaire de Bâle*, éd. Menahem Banitt, Jérusalem, Publ. de l'Acad. Nationale des Sciences et des Lettres d'Israël, Section des Lettres, coll. « Corpus Glossariorum Biblicorum Hebraico-Gallicorum Medii Aevi, Tomus primus », 1972, 2 vol.

[*Guillaume d'Angleterre*] *Chroniques anglo-normandes*, t. III, éd. Francisque Michel, Rouen, Édouard Frère, 1840, p. 39-172.

*Wilhelm von England (Guillaume d'Angleterre), ein Abenteuerroman von Kristian von Troyes*, éd. Wendelin Foerster, Halle, Niemeyer, 1911.

[*Guillaume d'Angleterre*] Virginia Merlier, *Édition préliminaire du « Roman de Guillaume d'Angleterre » attribué à Chrétien de Troyes*, Ph.D., University of Pennsylvania, Ann Arbor, University Microfilms International, 1972.

*Guillaume d'Angleterre*, éd. Anne Berthelot, dans Daniel Poirion (dir.), *Chrétien de Troyes. Œuvres complètes*, Paris, Gallimard, 1994, p. 953-1036 et p. 1410-1451.

JEAN DE MONTREUIL, *Opera*, t. II, *L'œuvre historique et polémique*, éd. Nicole Grévy-Pons, Ezio Ornato et Gilbert Ouy, Turin, Giappichelli, 1975.

JEAN LE BEL, *Chroniques*, publiées par Jules Vierd et Eugène Déprez, Paris, Renouart, coll. « Publications pour la Société de l'histoire de France », 1904-1905, 2 vol.

JOANNES DE GARLANDIA, *Integumenta Ovidii*, éd. Fausto Ghisalberti, Messina, Principato, 1933.

*Le Lai du cor et le Manteau mal taillé. Les Dessous de la Table ronde*, éd. Nathalie Koble, Paris, Éditions rue d'Ulm, 2005.

*Les Lais anonymes des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles. Édition critique de quelques lais bretons*, éd. Prudence M. O'Hara Tobin, Genève, Droz, 1976.

*Lais narratifs bretons : Marie de France et ses contemporains*, éd. et trad. Nathalie Koble et Mireille Séguy, Paris, Champion, 2010, à paraître.

*Lancelot do Lac. The Non-Cyclic Old French Prose Romance*, éd. Elspeth Kennedy, Oxford, OUP, 1980, 2 vol.

*Lancelot. Roman en prose du XIII<sup>e</sup> siècle*, éd. Alexandre Micha, Genève, Droz, 1978-1983, 9 vol.

*Le Livre du Graal*, éd. Philippe Walter, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 2001-2009, 3 vol.

- MARCO POLO, *Devisement du monde*, éd. Anja Overbeck, Trier, Kliomedia, coll. « Trierer historische Forschungen », 2003.
- MARIE DE FRANCE, *Les Lais de Marie de France*, éd. Jean Rychner, Paris, Champion, coll. « CFMA », 1966.
- , *Le Lai de Lanval*, texte critique et édition diplomatique des quatre manuscrits français par Jean Rychner, Genève, Droz . Paris, Minard, coll. « TLF », 1958.
- NICOLAS DE CLAMANGES, *Opera omnia*, Lugduni Batavorum, J. Balduinum impensis Elzevirii et H. Laurencii, 1613.
- Ovide moralisé. Poème du commencement du quatorzième siècle*, éd. Cornelis De Boer, Amsterdam, Noord-Hollandsche Uitg., 1915-1938, 5 vol.
- Perceforest : quatrième partie*, éd. Gilles Roussineau, Genève, Droz, 1987, 2 vol.
- Perceforest : troisième partie*, éd. Gilles Roussineau, Genève, Droz, 1988-1993, 3 vol.
- Perceforest : deuxième partie*, éd. Gilles Roussineau, Genève, Droz, 2001, 2 vol.
- Perceforest : première partie*, éd. Gilles Roussineau, Genève, Droz, 2007, 2 vol.
- [*Prose 5*] Anne Rochebouet, « *D'une pel toute entière sans nulle couture. » Édition critique et commentaire de la cinquième mise en prose du Roman de Troie*, Thèse de doctorat, Université Paris Sorbonne (Paris IV), 2009.
- La Queste del Saint Graal : roman du XIII<sup>e</sup> siècle [1949]*, éd. Albert Pauphilet, Paris, Champion, coll. « CFMA », 1984.
- Les Quinze Joyes de Mariage*, éd. Jean Rychner, Genève, Droz ; Paris, Minard, coll. « TLF », 1967.
- [*El rrey Guillelme*] *Dos obras didácticas y dos leyendas sacadas de manuscritos de la Biblioteca del Escorial*, t. 17, éd. Hermann Knust, Madrid, Sociedad de bibliófilos españoles, 1878, p. 171-247.
- El rrey Guillelme*, éd. John R. Maier, Exeter, University of Exeter, 1984.
- [*Roman de Landomata*] John W. Cross, *Le Roman de Landomata: A Critical Edition and Study*, Ph.D., The University of Connecticut, Ann Arbor, University Microfilms International, 1974.
- [*Roman de Landomata*] Anna Maria Babbi, « Appunti sulla lingua della “storia di Landomata”, Parigi, Biblioteca Nazionale, ms. 821 del fondo francese », *Quaderni di lingue e letterature*, 7, 1982, p. 125-144.
- Le Roman de Renart*, publié par Ernest Martin, Strasbourg, Trübner ; Paris, Leroux, 1882-1887, 3 vol.
- Le Roman de Renart*, texte établi par Naoyuki Fukumoto, Noboru Harano et Satoru Suzuki, revu, présenté et traduit par Gabriel Bianciotto, Paris, Le Livre de Poche, coll. « Lettres Gothiques », 2005.
- Le Roman de Renart. Première branche. Jugement de Renart. Siège de Maupertuis. Renart Teinturier*, édité par Mario Roques d'après le manuscrit de Cangé, Paris, Champion, coll. « CFMA », 1970.

*Le Roman de Thèbes*, publié d'après tous les manuscrits par Léopold Constans, Paris, Firmin Didot, 1890.

*Théologiens et mystiques au Moyen Âge*, trad. par Alain Michel, Paris, Gallimard, 1997.

*Vie de saint Louis*, texte établi, traduit, présenté et annoté avec variantes par Jacques Monfrin, Paris, Classiques Garnier, 1995.

*La Vie de Sainte Marie l'Égyptienne, versions en ancien et en moyen français*, édition par Peter F. Dembowski, Genève, Droz, 1977.

## ÉTUDES

BARBIER Frédéric, *Histoire du livre*, Paris, A. Colin, 2000.

BÉDIER Joseph, « La tradition manuscrite du *Lai de l'Ombre* : réflexions sur l'art d'édition des anciens textes », *Romania*, 54, 1928, p. 161-196 et 321-356.

BENJAMIN Walter, « L'œuvre d'art à l'ère de sa reproductibilité technique » [1935], dans *Œuvres*, trad. Maurice de Gandillac, Paris, Denoël, 1971.

BIDLER Rose M. et DI STEFANO Giuseppe (dir.), *Traduction, dérimation, compilation. La phraséologie. Actes du Colloque international. Université McGill, Montréal, 2-3-4 octobre 2000, Le Moyen français*, 51-52-53, 2002-2003.

BURIDANT Claude, *Le Moyen Français : le traitement du texte (édition, apparat critique, glossaire, traitement électronique)*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2000.

BUSBY Keith, *Codex and Context. Reading Old French Verse Narrative in Manuscript*, New York, Rodopi, 2002.

—, « Variance and the Politics of Textual Criticism », dans K. Busby (dir.), *Towards a synthesis ? Essays on the new philology*, Amsterdam, Rodopi, coll. « Études de langue et littérature françaises », 1993, p. 29-45.

CANETTIERI Paolo, LORETO Vittorio, ROVETTA Marta et SANTINI Giovanna, « Philology and information theory », *Cognitive Philology*, 1, 2008.

CERQUIGLINI Bernard, *Éloge de la variante. Histoire critique de la philologie*, Paris, Le Seuil, coll. « Des Travaux », 1989.

—, « Variantes d'auteur et variance copiste », dans L. HAY (dir.), *La Naissance du texte*, Paris, Corti, 1989, p. 105-119.

COMBES Annie, *Les Voies de l'aventure. Réécriture et composition romanesque dans le Lancelot en prose*, Paris, Champion, 2001.

COMBETTES Bernard et MONSONÉGO Simone (dir.), *Le Moyen Français : philologie et linguistique : approches du texte et du discours*, Paris, Didier érudition, 1997.

CONTINI Gianfranco, *Breviario di edotica*, Milano/Napoli, Ricciardi, 1986.

COSERIU Eugenio, *Sincronía, diacronía e historia. El problema del cambio lingüístico*, Madrid, Gredos « Biblioteca románica hispánica », 1973 (trad. fr. Thomas Verjans, *Texto !* [en ligne] – 2007).

- DELCAMBRE Pierre, « Le texte et ses variations ou comment se pose la question du choix des mots dans la réélaboration textuelle », *Langages*, 69, 1983, p. 37-50.
- DUVAL Frédéric (dir.), *Pratiques philologiques en Europe, Actes de la journée d'étude organisée à l'École des chartes le 23 septembre 2005*, Paris, École des Chartes, coll. « Études et rencontres de l'École des Chartes », 2006.
- ECO Umberto, *Les Limites de l'interprétation* [1990], trad. Myriem Bouzaher, Paris, Grasset, 1992.
- GADET Françoise, *La Variation sociale en français*, Gap/Paris, Ophrys, 2003.
- GIANNINI Gabriele, « Interprétation, restitution et réécriture du texte médiéval », *Revue LHT : Littérature Histoire Théorie*, 5, 2009, <http://www.fabula.org/lht/5/103-giannini>.
- HEINE Bernd, « On the role of context in grammaticalization », dans I. WISCHER et G. DIEWALD (dir.), *New reflections on grammaticalization*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins, 2002, p. 83-102.
- HIRSCH Rudolf, « Scribal tradition and innovation in early printed books », dans *Variorum Reprints*, 1978, p. 1-40.
- JAKOBSON Roman, *Essais de linguistique générale*, trad. Nicolas RUWET, Paris, Minuit, 1963.
- JOUBERT Fabienne (dir.), *L'Artiste et le commanditaire aux derniers siècles du Moyen Âge, XIII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles*, Paris, PUPS, 2001.
- KRAMER Johannes « Romanistische Schlußfolgerungen aus den Editionsprinzipien der Klassischen Philologie », dans M.-D. GLESSGEN et F. LEBSANFT (dir.), *Alte und neue Philologie*, Tübingen, Niemeyer, 1997, p. 43-59.
- LAVENTIEV Alexei (dir.), *Systèmes graphiques de manuscrits médiévaux et incunables français : ponctuation, segmentation, graphies. Actes de la Journée d'étude de Lyon, ENS LSH, 6 juin 2005*, Chambéry, Université de Savoie, 2007.
- LEPAGE Yvain, « La tradition éditoriale d'œuvres majeures : de la Chanson de Roland au Testament de Villon », dans C. Bruckner (dir.), *Mélanges de langue et de littérature du Moyen Âge offerts à Pierre Demarolle*, Paris, Champion, 1998, p. 39-51.
- MARCHELLO-NIZIA Christiane, *Grammaticalisation et changement linguistique*, Bruxelles, De Boeck, coll. « Champs linguistiques », 2006.
- MARTIN Jean-Pierre, *Les Motifs dans la chanson de geste, définition et utilisation, discours de l'épopée médiévale*, Villeneuve d'Ascq, Centre d'études médiévales et dialectales de l'université de Lille III, 1992.
- MASTERS Bernadette A., « The Distribution, Destruction and Dislocation of Authority in Medieval Literature and Its Modern Derivatives », *Romanic Review*, 82, 1991, p. 270-285.
- MIKHAÏLOVA Milena (dir.), *Mouvances et Jointures. Du manuscrit au texte médiéval. Actes du colloque international organisé par le CeReS-Université de Limoges, Faculté des Lettres et des Sciences humaines, 21-23 novembre 2002*, Orléans, Paradigme, coll. « Medievalia », 2005, p. 135-149.

- NICHOLS Stephen, « Textes mobiles, images matrices dans le texte médiéval », *Littérature*, 99, 1995, p. 19-32.
- ROQUES Gilles, « L'édition des textes français entre les deux guerres », dans G. ANTOINE et R. MARTIN (dir.), *Histoire de la langue française (1914-1945)*, Paris, Éditions du CNRS, 1993, p. 993-1000.
- , « Les éditions de textes », dans B. CERQUIGLINI et G. ANTOINE (dir.), *Histoire de la langue française (1945-2000)*, Paris, CNRS éd., 2000, p. 867-882.
- , « Les variations lexicales dans les mises en prose », dans M. Colombo Timelli, B. FERRARI et A. SCHOYSMAN (dir.), *Mettre en prose aux XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles*, Turnhout, Brepols, 2010, p. 9-31.
- ROUSE Mary et Richard, *Manuscripts and their makers: Commercial book producers in medieval Paris, 1200-1500*, Turnhout, H. Miller, 2000.
- RYCHNER Jean, *Contribution à l'étude des fabliaux : variantes, remaniements, dégradations, vol. I : observations*, Neuchâtel, Faculté des lettres ; Genève, Droz, 1960.
- SCHEIDECKER Jean R., *Le Roman de Renart ou le texte de la dérisson*, Genève, Droz, 1989.
- SCHNELL Rüdiger, « 'Autor' und 'Werk' im deutschen Mittelalter. Forschungskritik und Forschungsperspektiven », dans J. HEINZLE, L. P. JOHNSON et G. VOLLMANN-Profe (dir.), *Neue Wege der Mittelalter-Philologie. Landshuter Kolloquium 1996*, Berlin, Erich Schmidt, coll. « Wolfram-Studien », 1998, p. 12-73.
- SCHØSLER Lene et VAN REENEN Pieter, « Le désespoir de Tantale ou les multiples choix d'un éditeur de textes anciens. À propos de la Chevalerie Vivien, éditée par Duncan McMillan », *Zeitschrift für romanische Philologie*, 116, 2000, p. 1-19.
- TRACHSLER Richard, « *Lectio difficilior*. Quelques observations sur la critique textuelle après la New Philology », dans U. BÄHLER (dir.), *Éthique de la philologie-Ethik der Philologie*, Berlin, BWV, 2006, p. 155-171.
- VARVARO Alberto, « Il testo letterario », dans P. BOITANI et M. MANCINI (dir.), *Lo spazio letterario del medioevo. 2, Il medioevo volgare*, t. I : *La produzione del testo*, Roma, Salerno, 1999, p. 387-422.
- ZUMTHOR Paul, *Essai de poétique médiévale*, Paris, Le Seuil, coll. « Points Essais », 1972 (rééd. 2000).
- , *La Lettre et la voix. De la « littérature » médiévale*, Paris, Le Seuil, 1987.
- , « Intertextualité et mouvance », *Littérature*, 99, 1995, p. 8-16.

## INDEX DES ŒUVRES ET DES AUTEURS ANCIENS

**A**

- Advision Christine* 147-160  
*Alain Chartier* 97-98, 145  
*Antoine de la Sale* 148-149  
*Antoine Vérard* 113, 121, 123-124, 172  
*Arnolphe d'Orléans* 164  
*Astrée, L'* 90

**B**

- Barthélémy l'Anglais* 113, 114, 126  
*Beaudous* 149  
*Benoît de Sainte-Maure* 94, 173-174, 176  
*Bible* 109, 111, 165, 172, 198

**C**

- Cent Ballades d'amant et de dame* 151  
*Chanson d'Aspremont* 137  
*Chanson de Roland* 13, 46, 95  
*Charles V*, voir *Livre des faits et bonnes meurs du sage Charles V*  
*Charroi de Nîmes* 96  
*Chemin de Long Estude*, voir *Livre du Chemin de Long Estude*  
*Chevalier de la Charrette* 46, 191  
*Chrétien de Troyes* 16, 30-32, 38, 45-46, 136-137, 191-192, 195, 198  
*Christine de Pizan* 97-98, 145-158, 237-252

- Claude Davost* 113-114, 116-117, 125  
*Clément Marot* 170  
*Colard Mansion* 159, 169, 172  
*Confort d'ami* 87  
*Contre les Anglais*, voir *Traité contre les Anglais*  
*Corneille, Pierre* 90

**D**

- David Aubert* 61-62, 71, 76-77, 150  
*Denis Foulechat* 147  
*De proprietatibus rerum*, voir *Liber de proprietatibus rerum*  
*Désiré, Lai de Désiré* 133-134, 136-137  
*Deux Amants* 143  
*Devisement du Monde* 103

**E**

- Élégie de Troyes* 107  
*Epistre Othea* 154, 237-252  
*Equitan* 138-144  
*Erec et Enide* 136-137  
*Estoria del Rrey Guillelme* 31-32, 96

**F**

- Fresne* 133  
*Fulgence* 160, 167, 170

**G**

- Gérard de Nevers*, voir *Roman de la Violette*  
*Gerbert de Montreuil* 79, 82, 84  
*Grant Olympe des Histoires poetiques du prince de la poesie Ovide Naso en sa Metamorphose* 170, 172  
*Guillaume d'Angleterre* 29-42

- Guillaume de Machaut* 87

**H**

- Henri de Ferrières* 87  
*Henri le Boulanger* 147  
*Histoire ancienne jusqu'à César* 173-188  
*Historia Scolastica* 165

- J**
- Jean Corbechon 113-126  
 Jean d'Arras 31, 87  
 Jean de Montreuil 79, 82, 84, 147  
 Jean Gerson 152  
 Jean Miélot 150, 154, 247, 248, 249, 250,  
     252  
 Jean Petit 113, 123, 231  
 Jean Siber 113, 118-119, 121, 123  
*Jehan de Saintré* 86-87, 148  
 Jérôme Marnef 170, 172  
*Jugement dou Roy de Behaigne* 87
- L**
- Lai de l'ombre* 129  
*Lai du cor* 130, 136  
*Lancelot en prose* 10, 15, 17, 19, 20-22,  
     32, 46, 199-211, 226, 231, 234  
*Lancelot-Graal* 21  
*Laaval* 45, 48-50, 52, 54-55, 132-133,  
     136, 138  
*Liber de proprietatibus rerum* 91, 113, 117  
*Livre de la Mutacion de Fortune* 97, 148-  
     158  
*Livre des deduis du roy Modus* 87  
*Livre des dix commandemens de nostre  
     Seigneur (Le)* voir *Mirouer de l'ame (Le)*  
*Livre des Fais et bonnes meurs du sage roy  
     Charles V* 148, 153, 157-158  
*Livre du Chemin de L onc Estude* 146, 151,  
     153
- M**
- Macrobe 160  
*Manteau maltaillé* 130  
 Marco Polo 103  
 Marie de France 33, 45, 48-49, 130-133,  
     138, 140-143  
 Matthias Huss 113, 118, 121-122  
*Mélusine* 87, 237
- M**
- Merlin* 22, 213-214, 216-217, 226-227,  
     229, 231, 234, 236  
*Métamorphoses* 159-171, 237, 238, 244  
 Michel Lenoir 113, 123  
*Mirouer de l'ame* 152  
*Mort le roi Artu* 21, 189  
*Mutacion de Fortune*, voir *Livre de la  
     Mutacion de Fortune*
- N**
- Nabaret (Lai de)* 130  
 Nicole Garbet 146
- O**
- Ovide 155, 159-172, 237-252  
*Ovide moralisé* 159-172, 237-252
- P**
- Perceforest* 61-77, 87  
*Perlesvaus* 203  
 Pierre Bersuire 98, 237, 243  
 Pierre le Mangeur 165  
*Policratique* 147  
*Prose I* 173-188  
*Prose 3* 173-175, 180, 182, 184  
*Prose 5* 94, 173-188  
*Proverbes moraux* 147  
*Psaumes* 105
- Q**
- Queste del saint Graal* 21, 90, 189, 192,  
     196-197, 203, 210  
*Quinze Joyes de Mariage* 98
- R**
- Robert de Blois 149  
*Roman de Landomata* 173-188  
*Roman de la Violette ou de Gerart de Nevers*  
     79-88  
*Roman d'Eneas* 176  
*Roman de Renart* 29, 94, 96  
*Roman de Thèbes* 93, 94

|  |   |
|--|---|
| <i>Roman de Troie en prose</i> , voir <i>Prose 1</i> , | T _____   |
| <i>Prose 3 et Prose 5</i>                              | Tite-Live 98                                      |
| <i>Roman de Troie</i> 94, 169, 173-188                 | <i>Traité contre les Anglais</i> 147              |
| <i>Roman d'Hector et Hercule</i> 173-174, 176          | U _____   |
| S _____  | Honoré d'Urfé 90                                  |
| <i>Saint Alexis (Vie de)</i> 45                        | V _____   |
| <i>Saint Eustache (Vie de)</i> 33                      | <i>Vie de saint, voir Saint [nom du] (Vie de)</i> |
| <i>Saint Louis (Vie de)</i> 97                         | Y _____   |
| <i>Sainte Marie l'Égyptienne (Vie de)</i> 95           | <i>Yvain ou Le Chevalier au lion</i> 45-46, 137,  |
| Servius 160  | 229   |
| <i>Suite Vulgate</i> 20, 22, 213, 226-227, 234,        |   |



## INDEX DES MANUSCRITS CITÉS

**A**

Aberystwyth, NLW, 5008, *Prose* 1 du *Roman de Troie*, version commune 175, 188

Aylesbury, Waddesdon Manor, 8, Jean Miélot, remaniement de l'*Epistre Othea* 154, 252

**B**

Beauvais, BM, 9, Christine de Pizan, *Epistre Othea* 252

Berlin, Staatsbibl., Hamilton 340, *Prose* 1 du *Roman de Troie*, version remaniée 175, 188

Berne, Burgerbibliothek, 10, *Ovide moralisé* 172

Bonn, Univ. Bibl. 526, *Lancelot-Graal (Cycle Vulgate complet)* 21, 214, 217, 225, 231, 234

Bruxelles, KBR, IV 555, seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, *Prose* 5 du *Roman de Troie* 176

Bruxelles, KBR, 9392, Christine de Pizan, *Epistre Othea*, remaniement de Jean Miélot 154, 252

Bruxelles, KBR, 9508, Christine de Pizan, *Mutacion de Fortune* 154

Bruxelles, KBR, 9631, *Gérard de Nevers* 79

Bruxelles, KBR, 9639, *Ovide moralisé* 171

**C**

Cambray, BM, 973, *Ovide moralisé* 171

Cambridge, St. John's College, B 9, *Guillaume d'Angleterre* 31

Cambridge, Trinity Coll. o.4.26, *Prose* 1 du *Roman de Troie*, version remaniée 175, 178, 182, 184-188

Chantilly, musée Condé, 727, seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, *Prose* 5 du *Roman de Troie* 176

Cologny-Genève, Fondation Martin Bodmer, 49, Christine de Pizan, *Epistre Othea* 249, 252

Cologny-Genève, Fondation Martin Bodmer, 82, Marie de France, *Lais* 134

Copenhague, Kongelige Bibliothek, Thott 399, *Ovide moralisé* 171, 246, 252

**E**

Erlangen, Bibliothèque universitaire, 2361, Christine de Pizan, *Epistre Othea* 252

**F**

Florence, Bibl. Ricc., 2025, *Prose* 1 du *Roman de Troie*, version commune 175, 182, 186-188

**G**

Genève, Bibliothèque publique et universitaire, fr. 176, *Ovide moralisé* 171

Gotha, Cod. Gothanus. Membr. I 98, Pierre Bersuire, *Metamorphosis ovidiana...* 237

Grenoble, BM., 860, Seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, *Prose* 5 du *Roman de Troie* 176, 181, 186

**H**

Hambourg, Staats- und Universitätsbibliothek, Cod. hebr. 182b, fragment d'un glossaire hébreu-français 105

**L**

La Haye, KB, 74 G 27, Christine de Pizan, *Epistre Othea* 248, 252

La Haye, MMW, 10 A 11, saint Augustin, *La Cité de Dieu* 237

Lille, BM, 391, Christine de Pizan, *Epistre Othea* 247, 252

Londres, BL, Add. 9785, Prose 1 du *Roman de Troie*, version commune 175, 186-188

Londres, BL, Add. 10292, *Estoire del Saint Graal*, *Merlin* en prose et *Suite Vulgate* 214, 227-228, 234

Londres, BL, Add. 10324, *Ovide moralisé* 171

Londres, BL, Cotton Julius F.VII, *Ovide moralisé* 161, 171

Londres, BL, Cott. Vesp. XIV, Marie de France, *Lais* 45

Londres, BL, Harley 978, Marie de France, *Lais* 45, 132

Londres, BL, Harley 4431, Christine de Pizan, *Epistre Othea* 151, 241, 243, 252

Londres, BL, Royal 17 E IV, *Ovide moralisé* en prose 168, 172

Londres, BL, Royal 20 D.I., seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, Prose 5 du *Roman de Troie* 183

Londres, BL, Stowe 54, seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, Prose 5 du *Roman de Troie* 176, 186

Londres, Maison Michelmore, n° 27 du cat. de 1938, Prose 1 du *Roman de Troie*, version commune 175

Lyon, BM, 742, *Ovide moralisé* 161, 171

Lyon, BM, 878, Prose 1 du *Roman de Troie*, version commune 175, 181,

**M**

Madrid, Bibliothèque de l'Escorial, H.I.13, *Estoria del Rey Guillelme* 31

**N**

New Haven, Yale 227, *Estoire del Saint Graal*, *Merlin* en prose et *Suite Vulgate* 214, 221, 225, 227-228

New York, Pierpont Morgan Library, M. 443, *Ovide moralisé* 171

New York, Pierpont Morgan Library, M. 805-806, *Lancelot* en prose, rédaction spéciale 20

**O**

Ophem, Bibl. du comte Hemricourt de Grunne, Prose 1 du *Roman de Troie*, version commune 175

Oxford, Bodl. Libr., Bodley 421, Christine de Pizan, *Epistre Othea* 247, 252

Oxford, Bodl. Libr., Douce 353, seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, Prose 5 du *Roman de Troie* 176, 181, 186

**P**

Paris, BnF, Arsenal, 3172, Christine de Pizan, *Mutacion de Fortune* 155

Paris, BnF, Arsenal, 3479-3480, *Lancelot-Graal (Cycle Vulgate complet)* 199

Paris, BnF, Arsenal, 3483-3494, *Perceforest* 61-77

Paris, BnF, Arsenal, 3685, troisième rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, Prose 5 du *Roman de Troie* 176, 178, 185-187

Paris, BnF, Arsenal 5069, *Ovide moralisé* 171, 244, 245, 252

Paris, BnF, fr. 91, *Merlin* en prose et *Suite Vulgate* 214

Paris, BnF, fr. 95, *Estoire del Saint Graal*, *Merlin* en prose et *Suite Vulgate*. 214, 218, 225, 228, 231

- Paris, BnF, fr. 105, *Estoire del Saint Graal, Merlin en prose et Suite Vulgate* 213-236
- Paris, BnF, fr. 106-109, *Perceforest* 61-77
- Paris, BnF, fr. 110, *Lancelot-Graal (Cycle Vulgate complet)* 210
- Paris, BnF, fr. 111, *Lancelot en prose, Queste del Saint Graal, Mort le roi Artu* 200, 210
- Paris, BnF, fr. 113-116, *Lancelot-Graal (Cycle Vulgate complet)* 199, 210
- Paris, BnF, fr. 117-120, *Lancelot-Graal (Cycle Vulgate complet)* 199, 203, 210
- Paris, BnF, fr. 122, *Lancelot en prose, Queste del Saint Graal, Mort le roi Artu* 202, 210
- Paris, BnF, fr. 123, *Lancelot en prose, Queste del Saint Graal, Mort le roi Artu* 210
- Paris, BnF, fr. 137, *Ovide moralisé* en prose 167
- Paris, BnF, fr. 254, seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César, Prose 5 du Roman de Troie* 181, 186
- Paris, BnF, fr. 301, seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César, Prose 5 du Roman de Troie* 186
- Paris, BnF, fr. 333, *Lancelot en prose* 210
- Paris, BnF, fr. 339, *Lancelot, en prose, Queste del Saint Graal, Mort le roi Artu* 199, 210
- Paris, BnF, fr. 344, *Lancelot-Graal (Cycle Vulgate complet)* 214, 226, 228
- Paris, BnF, fr. 345-348, *Perceforest* 61-77
- Paris, BnF, fr. 373, *Ovide moralisé* 171, 243
- Paris, BnF, fr. 374, *Ovide moralisé* 172
- Paris, BnF, fr. 375, *Guillaume d'Angleterre* 31
- Paris, BnF, fr. 606, Christine de Pizan, *Epistre Othea* 241-243, 252
- Paris, BnF, fr. 749, *Estoire del Saint Graal, Merlin en prose et Suite Vulgate.* 225, 228-229
- Paris, BnF, fr. 768, *Lancelot en prose, rédaction spéciale.* 20
- Paris, BnF, fr. 770, *Estoire del Saint Graal, Merlin en prose et Suite Vulgate.* 214, 228
- Paris, BnF, fr. 783, copie Guiot, notamment des œuvres de Chrétien de Troyes 16
- Paris, BnF, fr. 785, *Prose 1 du Roman de Troie, version remaniée* 184-188
- Paris, BnF, fr. 821, *Roman de Troie, Landomata* 177-179, 184-188
- Paris, BnF, fr. 870, *Ovide moralisé* 163, 172
- Paris, BnF, fr. 871, *Ovide moralisé* 171
- Paris, BnF, fr. 872, *Ovide moralisé* 160, 171
- Paris, BnF, fr. 1422-1424, *Lancelot en prose, Queste del Saint Graal, Mort le roi Artu* 211
- Paris, BnF, fr. 1612, *Prose 1 du Roman de Troie, version commune* 173-188
- Paris, BnF, fr. 1627, *Prose 1 du Roman de Troie, version commune* 180, 186-188
- Paris, BnF, fr. 1631, *Prose 1 du Roman de Troie, version remaniée* 178, 184-185, 187-188
- Paris, BnF, fr. 1643, Christine de Pizan, *Chemin de Long Estude* 146
- Paris, BnF, fr. 2168, Marie de France, *Lais* 138
- Paris, BnF, fr. 9123, *Estoire del Saint Graal, Merlin en prose et Suite Vulgate.* 213-236
- Paris, BnF, fr. 12573, *Lancelot en prose, Queste del Saint Graal, Mort le roi Artu* 202, 211
- Paris, BnF, fr. 15455, troisième rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César, Prose 5 du Roman de Troie* 178, 184-187
- Paris, BnF, fr. 16998, *Lancelot en prose* 199-200, 211
- Paris, BnF, fr. 16999, *Lancelot en prose*

- Paris, BnF, fr. 19121, *Ovide moralisé* 163, 172
- Paris, BnF, fr. 19162, *Estoire del Saint Graal, Merlin en prose et Suite Vulgate.* 214, 225, 228, 234
- Paris, BnF, fr. 22554, seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César, Prose 5 du Roman de Troie* 186-187
- Paris, BnF, fr. 24305, *Ovide moralisé* 171
- Paris, BnF, fr. 24306, *Ovide moralisé* 171
- Paris, BnF, fr. 24378, *Gérard de Nevers* 79-88
- Paris, BnF, fr. 24394, *Estoire del Saint Graal, Merlin en prose et Suite Vulgate.* 214, 228
- Paris, BnF, fr. 24396, seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César, Prose 5 du Roman de Troie* 176, 181, 184, 186-187
- Paris, BnF, fr. 24401, *Prose 1 du Roman de Troie*, version remaniée 175, 182
- Paris, BnF, fr. 24530, Christine de Pizan, *Mutacion de Fortune* 155
- Paris, BnF, lat. 14921, Henri le Boulanger, *Sermons* 147
- Paris, BnF, NAF 1104, Marie de France, *Lais* 46, 129-144
- Paris, BnF, NAF 10052, *Prose 1 du Roman de Troie*, version commune 181, 187-188
- Paris, BnF, NAF 10057, Antoine de la Sale, *Jehan de Saintré* 148
- Paris, BnF, NAF 11674, *Prose 1 du Roman*

*de Troie*, version commune 186-188

## R

---

- Rouen, BM, O.4, *Ovide moralisé* 160, 171, 238, 239, 244, 245, 246, 252
- Rouen, BM, O.6, *Lancelot* en prose, rédaction spéciale 20
- Rouen, BM, O.11 bis, *Ovide moralisé* 172
- Rouen, BM, O.33, *Prose 3 du Roman de Troie* 175, 184-188

## S

---

- Saint-Pétersbourg, RBN, F.v. XIV 1, *Ovide moralisé* en prose 168, 172, 188
- Saint-Pétersbourg, RNB, Fr. F.v. XIV. 12, *Prose 1 du Roman de Troie*, version remaniée 182, 188

## T

---

- Tours, BM, 954, *Prose 1 du Roman de Troie*, version commune 175

## V

---

- Vatican, BAV, Vat. lat. 1479, *Ovide Métamorphoses avec gloses* 160
- Vatican, BAV, Reg. lat. 1480, *Ovide moralisé* 171

## W

---

- Wolfenbüttel, Herzog August Bibliothek, Guelf. 81.29 (Aug. fol.), seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César, Prose 5 du Roman de Troie* 176

## LISTE DES IMPRIMÉS ANCIENS CITÉS

### B

*La Bible des poètes* [= Ovide, traduction des *Métamorphoses*], Paris, Antoine Vérard, 1<sup>re</sup> éd. 1493-94, 2<sup>e</sup> éd. 1498-99 ; 3<sup>e</sup> éd. 1503 159-172

*La Bible des poètes* [= Ovide, traduction des *Métamorphoses*], Paris, Philippe le Noir, 1<sup>re</sup> éd. 1523, 2<sup>e</sup> éd. 1531 159-172

### C

*Cy commence Ovide de Salmonen son livre intitulé Metamorphose*, Bruges, Colard Mansion, 1484 159-172

### G

*Le Grant Olympe des histoires poétiques...* [= Ovide, traduction des *Métamorphoses*], Lyon, Denys de Harsy, 1532 159-172

### J

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélémy l'Anglais, Lyon, Matthias Huss, 1482 113-126

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélémy l'Anglais, Lyon, Matthias Huss, 1485 113-126

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélémy l'Anglais, Lyon, Guillaume Le Roy, 1485 113-126

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélémy l'Anglais, Lyon, Matthias Huss, 1487 113-126

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélémy l'Anglais, Lyon, Matthias Huss, 1491 113-126

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélémy l'Anglais, Lyon, Claude Davost, 1500 113-126

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélémy l'Anglais, Paris, Antoine Vérard, sans date 113-126

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélémy l'Anglais, Lyon, Jean Siber, sans date 113-126

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélémy l'Anglais, Paris, Michel Le Noir pour Michel Angier et les libraires associés Jean Petit et Michel Lenoir, 1510 113, 116, 124-125

### N

Nicolas de Clamanges, *Opera omnia*, Lugduni Batavorum, J. Balduinum impensis Elzevirii et H. Laurencii, 1613 146

### P

*Perceforest*, Paris, Nicolas Cousteau pour Galliot du Pré, 1528 61-77

### X

*Les XV livres de la Metamorphose d'Ovide...*, Paris, Marnef & Cavellat, 1574 159-172



## TABLE DES MATIÈRES

|  |    |
|--|----|
| Remerciements.....   | 7  |
| Avant-propos : Variance, variante, variation.....  | 9  |
| Joëlle Ducos   |    |
| Le texte médiéval existe-t-il ? Mouvance et identité textuelle dans les fictions<br>du XIII <sup>e</sup> siècle..... | 13 |
| Patrick Moran  |    |

### PREMIÈRE PARTIE

#### LE PHILOLOGUE ET LES VARIANTES

|   |     |
|---|-----|
| Mouvance de l'œuvre, fixation du texte : essai d'édition critique<br>de quelques passages de <i>Guillaume d'Angleterre</i> .....  | 29  |
| Stefania Maffei   |     |
| Pour une grammaire de la mouvance : analyse linguistique de quelques structures<br>adiaphores.....  | 43  |
| Oreste Floquet & Sara Centili   |     |
| De l'utilité des variantes pour l'édition de textes.....  | 61  |
| Gilles Roussineau   |     |
| Variations lexicales et édition : étude comparée des deux témoins manuscrits<br>de <i>Gérard de Nevers</i> , mise en prose du <i>Roman de la Violette</i> .....               | 79  |
| Matthieu Marchal  |     |
| Le linguiste et la variante : quelle(s) leçon(s) en tirer ?.....  | 89  |
| Thomas Verjans  |     |
| Le problème de la variance et l'édition des textes en ancien français rédigés<br>en caractères hébreux .....  | 101 |
| Marc Kiwitt   |     |
| La mouvance du livre imprimé en français : l'exemple des incunables du<br><i>De proprietatibus rerum</i> de Barthélémy l'Anglais dans la traduction<br>de Jean Corbechon..... | 113 |
| Christine Silvi   |     |

SECONDE PARTIE

L'AUTEUR, LE COPISTE, L'ENLUMINEUR : VARIANCE ET CRÉATION

|   |     |
|---|-----|
| L'intratextualité inventive : la singularité critique d'un compilateur de lais .....  | 129 |
| Nathalie Koble  |     |
| Variantes d'auteur ou variance de copiste : « l'escrivain » en moyen français<br>face à la mouvance de ses manuscrits .....           | 145 |
| Olivier Delsaux   |     |
| Entre Ovide et <i>Ovide moralisé</i> : la variance des traductions des <i>Métamorphoses</i><br>au Moyen Âge et à la Renaissance ..... | 159 |
| Stefania Cerrito  |     |
| Les variantes et le sens de la réécriture dans les versions du <i>Landomata</i> .....   | 173 |
| Florence Tanniou  |     |
| « Ceste lame n'ert ja levee » ou l'esthétique du retable dans le <i>Lancelot propre</i> .....   | 189 |
| 274<br>Sandrine Hériché-Pradeau   |     |
| L'ambassade du roi Loth et de ses fils auprès des barons rebelles :<br>variations iconographiques.....                                | 213 |
| Irène Fabry   |     |
| Variations sur le mythe d'Actéon dans les enluminures de l' <i>Ovide moralisé</i><br>et de l' <i>Epistre Othea</i> .....              | 237 |
| Matthieu Verrier  |     |
| Conclusion .....  | 253 |
| Françoise Vielliard   |     |
| Bibliographie .....   | 257 |
| Index des œuvres et des auteurs anciens .....   | 263 |
| Index des manuscrits cités .....  | 267 |
| Liste des imprimés anciens cités .....  | 271 |
| Table des matières .....  | 273 |